

# les petites espagnes de dominique bagouet

isabelle ginot, programme du théâtre de la ville n° 95 – saison 1991/1992

## la fine intelligence de sa danse

Dominique Bagouet est peut-être le plus raffiné des chorégraphes français. Il est aussi l'un des plus constants dans le renouvellement, l'un des plus habiles à déjouer les pièges de la reconnaissance. Depuis largement dix ans, ses pièces, l'une après l'autre, surprennent les plus fidèles de ses spectateurs. On l'a vu en clown tragique, en savant géomètre, en sombre expressionniste, en adolescent rageur, en iconoclaste : avec **necesito** aujourd'hui, en touriste. Au fil de ces métamorphoses se dessine, toujours plus claire, la fine intelligence de sa danse. Ses obliques, la délicatesse des tracés, la surprise de temps rageurs qui secouent la transparence du propos gestuel et la grande qualité d'écoute de ce très sensible chorégraphe, ont contribué à former les interprètes inouïs de la compagnie, sans lesquels rien ne saurait avoir lieu.

## une invitation au voyage en pays de Grenade

**necesito** est la réponse du chorégraphe à une invitation au voyage en pays de Grenade, la Grenade d'avant la chute – juste avant la chute – de l'empire arabo-andalou.

Tout – son regard clair, la douceur apparente de ses gestes, la peau blanche peu faite pour l'éclat des grands soleils, et jusqu'à l'évidence de ce qui le rapprochait de la poétique de Grenade mais aussi d'une époque qu'il jugeait pour lui révolue – tout donc, aurait pu l'éloigner de l'Espagne et des jardins de Grenade.

Goût du défi ou envie de vacances – celles que l'on prend, en même temps que tout le monde, sur des côtes étrangères et ensoleillées – il accepta la proposition, et engagea son esprit à déambuler, en touriste et en amateur, dans le paysage grenadin, sur ses chemins de calligrammes et de mosaïques, dans la langue de ses poètes.

La sophistication, la complication, l'érudition des graphismes arabo-andalous étaient de son domaine, mais il se méfia de leur ressemblance avec certains moments de sa propre histoire : force lui fut de constater qu'il était parmi les fontaines grenadines, dans le raffinement des arabesques, la clarté des dessins, aussi touriste que les centaines de touristes visitant comme lui le jardin.

## la part mutine de son caractère

Ainsi la part mutine de son caractère trouva sa place dans cette promenade éminemment sérieuse. Trop respectueux d'un des plus beaux lieux créés par l'homme pour lui dresser un monument, il préféra laisser sa danse, rompue à de nombreux métissages savamment culturels, se mâtiner du regard d'un Tintin en Espagne. Alors, au milieu des doux bruits d'eau sans lesquels Grenade ne serait pas Grenade, surgirent en guise de baladins arabo-andalous les dégaines iroquoises de rockers espagnols : sauvages apprivoisés pour le plaisir du touriste en quête d'indigènes, détonnant sans vergogne sur les traces rêveusement évoquées du royaume de Boabdil.

## **l'histoire joue à cache-cache avec la petite mythologie de chacun**

Les cornes du toro dans les index mignons de deux jeunes filles, le cliquetis des castagnettes dans un roulis de hanches, le calme des jardins sous l'avalanche du rock : **necesito** est une promenade en forme de palimpseste où l'histoire joue à cache-cache avec la petite mythologie de chacun, la petite Espagne cachée dans les rêves d'enfance du chorégraphe et des neuf danseurs partageant le voyage.

Dans le cercle de rocher rouge qui borde leur aventure, reviennent à l'appel de la mémoire les heures adolescentes, s'entrechoquent la vitalité d'une jeunesse d'aujourd'hui et l'indolence d'une civilisation déchue depuis plusieurs siècles, déferle l'âpreté du chant rock sur la dentelle des voix arabo-andalouses. **necesito** est une invitation au voyage au pays de l'imaginaire, un jeu des sept erreurs, une carte postale, un miroir louche où chacun trouvera son Espagne secrète...

**isabelle ginot, programme du théâtre de la ville n° 95 – saison 1991/1992**